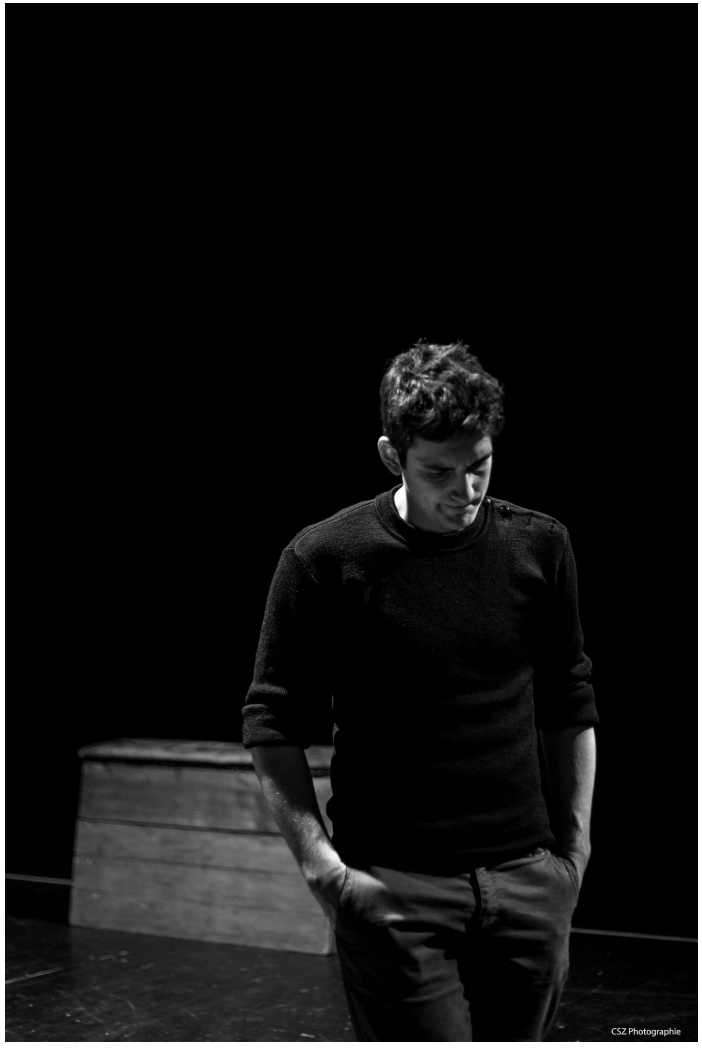
CSZ Photographie

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

“ Un père et un fils sont à quelques mètres l’un de l’autre dans un grand espace, vaste et vide.
Cet espace pourrait être un champ de blé, une usine désaffectée et déserte, le gymnase plastifié d’une école.
Peut-être qu’il neige.
Peut-être que la neige les recouvre petit à petit jusqu’à les faire disparaître.
Le père et le fils ne se regarde presque jamais.
Seul le fils parle, les premières phrases qu’il dit sont lues sur une feuille de papier ou un écran, il essaye de s’adresser à son père mais on ne sait pas pourquoi c’est comme si le père ne pouvait pas l’entendre.
Ils sont près l’un de l’autre mais ils ne se trouvent pas.
Parfois leurs peaux se touchent, ils entrent en contact mais même là, même dans ces moments-là ils restent absents l’un de l’autre.
Le fait que seul le fils parle et seulement lui est une chose violente pour eux deux :
le père est privé de la possibilité de raconter sa propre vie
et le fils voudrait une réponse qu’il n’obtiendra jamais. ”



QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

Nous sommes tou.te.s héritier.e.s d'une histoire. Notre lieu et notre date de naissance nous façonnent, et dessinent une cartographie de nos conditions. Prendre conscience de ces déterminismes nous fait grandir, intimement et politiquement.
L'histoire d'Édouard Louis est une histoire parmi d'autres. Nombreux sont les auteurs, poètes, sociologues, philosophes qui évoquent ces trajectoires intimes et questionnent ces verdicts sociaux : Didier Eribon, Annie Ernaux, Frantz Fanon, Aimé Césaire...

Transmettre ce récit c'est proposer une réflexion qui mêle l'intime et le politique. C'est une déclaration d'amour et un combat contre la honte.

Avec cette histoire nous sommes tout.e.s entier.e.s plongé.e.s dans la mémoire d'un enfant. Nous voyons par ses yeux, entendons le récit de son enfance, et assistons au rejeu de son histoire. Avec cet enfant devenu jeune homme qui est là devant nous, il nous faut remonter le temps, se plonger dans le passé, celui de sa famille avant lui. Cette entreprise de la mémoire est fragile – elle ne dévoile jamais la vérité, mais elle tente de faire émerger du sens. Elle nous propulse au-devant d'une langue qui marche à tâtons, qui chemine par à coup ou par répétition – ou qui surgit de la page blanche comme une fulgurance. Les souvenirs sont là, exhumés et donnés à penser au Monde.
C'est l'histoire d'une quête de sens, mal assurée mais obstinée, d'un jeune homme se penchant sur son histoire. L'évocation de ce passé lui permet alors de repenser et de ré-envisager ce temps présent.

« Quel est ce temps présent que je partage avec ceux qui sont mes contemporains ? Quel est ce moment de l'histoire du Monde que nous vivons ensemble ? » Maguy Marin.

La théâtralité de ce texte tient à son universalité. Dans ce récit très personnel, Édouard Louis nous permet de nous identifier à cette quête de mémoire et provoque l'émergence de nos propres souvenirs - transformant ainsi les mots en expérience intime pour chaque spectateur. Mais c'est aussi grâce à la réflexion menée sur le sentiment d'exclusion que l'auteur nous interpelle personnellement : qu'elle soit ethnique, religieuse, sociale ou politique la discrimination est une part sombre de notre histoire intime. Il s'agit aussi de faire entendre, à travers cette langue viscérale, le récit d'une différence.

C’est aussi parce que nous partageons une trajectoire commune avec cet auteur que nous sommes si touché.e.s par ce texte.
C’est notre place de jeune artiste que questionne aussi Édouard Louis dans son écriture. Il accompagne fondamentalement notre réflexion sur la place de l’artiste et de l’intellectuel dans la société. À travers le récit du parcours initiatique d’un jeune auteur qui cherche sa place et sa parole dans la complexité du Monde, *Qui a tué mon père* se fait l’écho de nos questionnements les plus profonds.

Édouard Louis

né Eddy Bellegueule, est un écrivain français né en 1992. Il poursuit à partir de 2011 en auditeur libre des études de sociologie à l'ENS. En 2013, il dirige l’ouvrage collectif sur Pierre Bourdieu : *L'insoumission en héritage* ; la même année, il décide de changer de nom et devient Édouard Louis. Sous ce nouveau nom il publie deux romans, *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Histoire de la violence*, qui ont été traduits dans une trentaine de langues. En mars 2014, il annonce qu'il dirigera une collection, *Des mots*, consacrée à des retranscriptions de conférences, des entretiens et des courts textes d’auteurs comme Didier Eribon, Arlette Farge, ou encore Geoffroy De Lagasnerie. La même année, il obtient le prix Pierre Guénin contre l'homophobie et pour l’égalité des droits. En 2015, il a été classé par le magazine *Les Inrockuptibles* parmi les cent créateurs qui, dans tous les domaines, inventent la culture française d'aujourd'hui.
Intellectuel et artiste engagé il apporte son soutien à différents mouvements citoyens. Il est parrain du Comité Vérité pour Adama Traoré, et s’exprime régulièrement sur des sujets de société comme la mobilisation des Gilets jaunes.

Avec *Qui a tué mon père,* paru en 2018, Édouard Louis questionne l’histoire de son père et la violence sociale. Il retrace leur histoire commune, de ses années d’enfance à son départ pour Paris loin du foyer familial. Naviguant sans cesse entre les lacunes de sa mémoire, les zones d’ombre de ce récit familial et les silences de son enfance, il y évoque sans fard les mauvais comme les bons souvenirs, questionnant sans relâche son père condamné au silence et à la honte. En quête d’une vengeance, ou d’une justice, il tente de comprendre les mécanismes à l’oeuvre dans la trajectoire tragique de son père.

QUI A TUÉ MON PÈRE

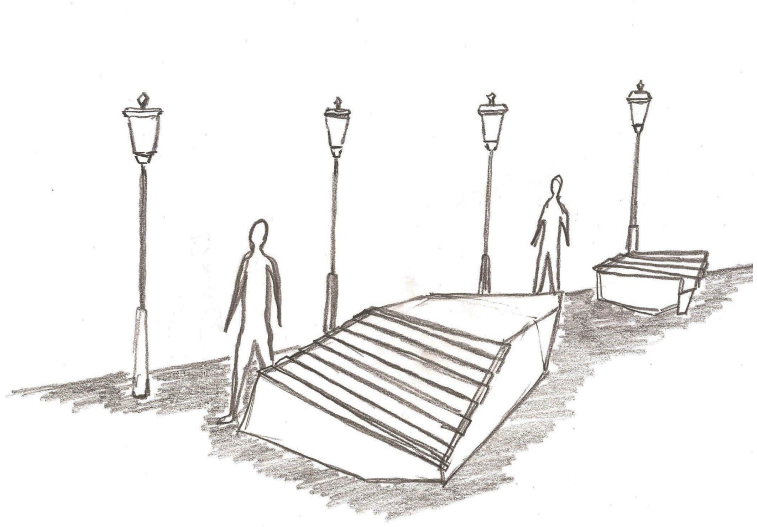
Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

**« J'ai oublié presque tout ce que je t'ai dit quand je suis venu te voir, la dernière fois,
mais je me souviens de tout ce que je ne t'ai pas dit,
d'une manière générale, quand je repense au passé et à notre vie commune, je me souviens avant tout de ce que je ne t'ai pas dit,
mes souvenirs sont ceux de ce qui n'a pas eu lieu."**

L'univers

Les premières étapes de recherche autour de ce texte ont donné naissance à de belles pistes scénographiques. Ces expérimentations ont mis à jour le désir d'un **dispositif bifrontal**. Ce type de configuration favorise un rapport **immersif** à la représentation, or c'est une dimension essentielle de ce que nous souhaitons développer autour de ce texte. Il nous semble précieux dans l'expérience de ce spectacle que chacun puisse être au plus proche de ses sensations et de ses propres souvenirs. Ce dispositif permet alors deux mouvements à priori contradictoires mais pourtant puissamment complémentaires dans l'expérience du spectateur : la capacité de mise à distance par le rapport évident à la représentation, et l'immersion dans l'**espace mental** de ce jeune homme.



Nos mémoires sont des territoires aux paysages incertains. Tantôt on reconstruit des souvenirs de toute pièce, on saute par dessus l'espace et le temps sans s'en soucier du tout, et sans même s'en rendre compte on déforme la réalité ou on la fantasme ; tantôt on se souvient précisément de tout, du moindre détail, c'est une reconstitution d'une netteté troublante.
C'est sans doute la traduction de cet environnement multiple que nous voulons faire émerger sur le plateau pour faire de ce spectacle une expérience sensible.

Mettre en scène un paysage intérieur, entrer dans la tête de - : nous avons fait plusieurs tentatives d'espace protéiforme en lien avec la scénographe. Nous travaillons ensemble sur l'idée d'un espace unique mais modulable. Une proposition qui favoriserait le jaillissement de multiples images et qui permettrait à chaque souvenir de prendre corps avec force.

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

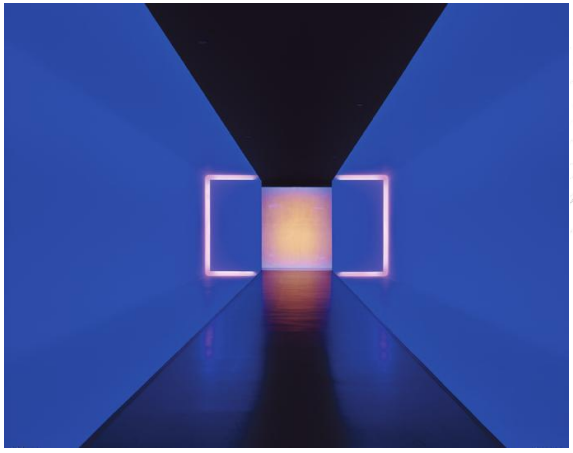
Au centre de ce tableau pourrait donc se trouver ce que nous nommons aujourd'hui **une plateforme accidentée**. Cette plateforme pourrait bien être une machine à remonter le temps. Seul îlot dans ce long couloir, elle serait un véritable support pour l'imaginaire des acteurs et des spectateurs. Grâce aux présences de ces deux solitudes masculines et de ce récit, elle évoquerait successivement une jetée, une chambre d'enfant, une épave, un iceberg, une table, une carcasse de voiture, un lit, ou encore une scène.

Voici quelques images qui témoignent de nos recherches et de nos rêveries.

Ponton

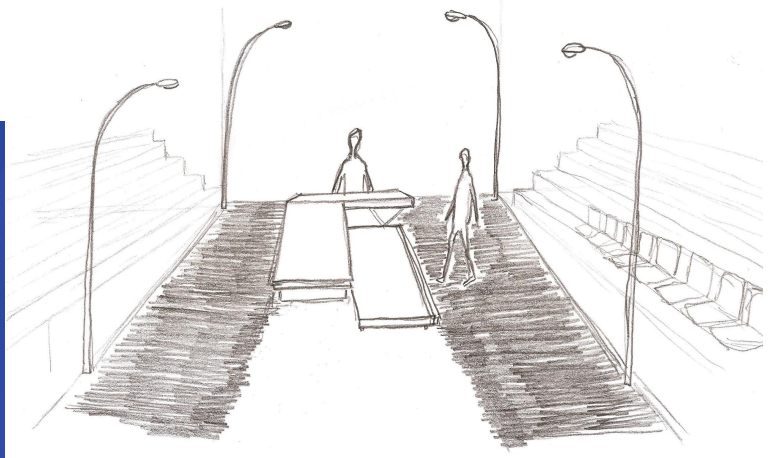
Lampadaire

Nuit, réverbère



Iceberg, surface accidentée

Endroit perdu, oublié



Couloir, perspective

Transparence, reflet, texture de sol

Géométrie, seuil

Obstacle

© *The light inside,* James Turrell
© *Les naufragés* mise en scène d'Emmanuel Meirieu

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

BERTRAND CAUCHOIS - Le fils

Le père - **DIDIER BARDOUX**

Formé au conservatoire du Mans, il intègre l'ERAC et obtient une Licence de théâtre ainsi qu'un Diplôme national de comédien en 2013. Il croise ainsi Catherine Germain, Hubert Colas, Laurent Gutmann, Thierry Raynaud ou encore Gérard Watkins. Il joue avec NBA Spectacles dans O*n purge bébé !* puis dans *Mademoiselle Julie*, mis en scène par Pierre Sarzacq en 2015 et 2019. Il joue également sous la direction de Gérard Gélas, Pascale Oyer, Ferdinand Barbet et Heidi-Eva Clavier. Il obtient son Diplôme d'État de professeur de Théâtre en 2017, et débute un travail de transmission au Conservatoire du Mans.
Il met en scène *Vingt ans, et alors !*, créé en 2015 et présenté au Festival d'Avignon OFF 2017, puis *Terre de colère* en 2018, premières créations d' **Et alors ! Cie.**
Bertrand est un acteur imposant et fragile. Il saura incarner la parole de cet enfant, et porter ce cri du cœur jeté à la face du vieux monde. Interprète physique, il a l'expérience et le goût des grands monologues. Ensemble nous tenterons de déployer le sens de ce texte et serons attachés à faire entendre la singularité de cette langue.

Conteur, comédien, il s'intéresse à la parole des humbles et à la mémoire des petites gens. En 1987, il crée avec Pierre Sarzacq la compagnie NBA Spectacles au Mans. Il dirige avec sa compagnie le Théâtre Epidaure, "scène conventionnée territoire" à Bouloire de 2001 à 2009.
Il s'attache à réveiller la mémoire familiale à travers plusieurs spectacles qu'il conçoit et interprète *: Le Mariage de ma Cousine* et *le Jardin de ma Mère.* Il collabore également en 2017 avec le Théâtre du Radeau dans *Soubresauts* de François Tanguy.

Didier est un acteur engagé depuis des années dans une réflexion sur les identités, nourri par la vérité de son expérience d'artiste et d'homme, il sera le corps mutique de ce père. Ce parcours d'acteur silencieux est un défi et un champ d'exploration enthousiasmant. Travailler sur tout ce qu'on peut dire sans jamais rien dire, sur ce que nos corps racontent, sera un enjeu central de la construction de cette traversée d'acteur.

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

Metteure en scène - **MARIE DISSAIS**

Elève du Conservatoire du Mans puis du Conservatoire d'Avignon, elle participe en 2012 en tant que comédienne/danseuse à la création *The Four seasons restaurant* de Romeo Castellucci. Elle fait partie du **Collectif La Cohorte** avec qui elle crée tous les étés un Festival de petites formes théâtrales. Elle collabore avec Arnaud Churin sur sa création *L'enfant de demain* (Festival off 2014), puis sur Othello (2019). En 2015, elle joue Mme Follavoine dans *On purge bébé !* spectacle mis en scène par Pierre Sarzacq, et Kristin dans *Mademoiselle Julie*. Elle travaille avec le rappeur D' de Kabal sur sa création *L'Orestie Opéra Hip-Hop* dans laquelle elle joue Electre à la MC93. Elle danse et écrit sous la direction de la chorégraphe Florence Loison pour la création *Human Scale – petite échelle* (2018), et pour la suite *Human Scale – grande échelle* (2021). Elle crée et joue *Vingt ans, et alors !* et *Terre de colère*, les deux premières création d'**Et alors ! Cie** dont elle est co-directrice artistique.

LOUISE KERVELLA - Collaboratrice artistique

Issue du Conservatoire du Mans et du Conservatoire de Nantes, elle est d'abord comédienne pour les créations du **Théâtre de l'Ephémère** au Mans : *Blanches* de Fabrice Melquiot (2010), *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco (2012), et assistante à la création de *La Chevelure de Bérénice*, de Stéphane Jaubertie (2014). En 2015, elle assiste également Virginie Fouchault dans *La nuit des Rois* de William Shakespeare. Elle est aussi co-directrice artistique d'**Et alors ! cie** et participe à la création et au jeu de *Vingt ans, et alors !* de Don Duyns, ainsi que de *Terre de colère*, mis en scène par Bertrand Cauchois. En 2017, elle travaille avec Sandrine Gréaume en tant qu'interprète de la pièce *Nous qui sommes cent*. Puis elle joue et assiste le metteur en scène Pierre Sarzacq dans *On purge bébé !* (Festival d'Avignon 2018); son lien avec NBA Spectacles se poursuit aujourd'hui grâce à la pièce *Mademoiselle Julie* dont elle interprète le personnage éponyme. Prochainement, elle jouera dans *Aux plus adultes que nous*, autre création d'Et alors ! cie qui verra le jour en 2021.

STÉPHANE HULOT - créateur lumière

Membre de l'équipe du **Théâtre de l'Éphémère**, il est directeur technique du Théâtre Paul Scarron et accompagne les projets de création de la compagnie depuis 2000.
Il a fait les créations lumières de :
Plat de résistance de Jean-Yves Picq, *Onze débardeurs* d'Edward Bond, *Pendant que Marianne dort* de Gilles Aufray, *Blanches* de Fabrice Melquiot, *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La chevelure de Bérénice* de Stéphane Jaubertie, *Conte de la neige noire* de Jean-Yves Picq et *Dancefloor memories* de Lucie Depauw. Il a également accompagné le projet *Quartett* de Heiner Müller mise en scène par Carole Montilly
Par ailleurs il a travaillé avec Marie-Laure Crochant pour *Variation(s), Solitude(s)* d'après *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès. Il crée pour **Et alors ! cie** les lumières de *Terre de colère* en 2018. Depuis, l'envie de collaborer de nouveau ensemble est une évidence.

AMÉLIE POLACHOWSKA - créatrice sonore

Réalisatrice sonore formée à l'ENSATT en 2007, collabore à de nombreuses créations pour le théâtre et la danse aux côtés d'Olivier Lopez, Vincent Poirier, Isabelle Quantin, Fabrice Dauby, Virginie Fouchault, Didier Lastère et Jean-Louis Raynaud, Pat Gauché ou encore Olivia Le Divelec. S'appuie sur les technologies dites "libres" et en propose l'enseignement appliqué aux techniques du son à l'ITEMM, ainsi que celui de l'écriture de fictions radiophoniques et de régie du son pour le théâtre depuis 2008. Elle travaille à l'écriture et à la réalisation de courts métrages et de documentaires de créations. Elle mène actuellement une recherche sur la représentation visuelle du sonore avec la compagnie 10 doigts, créant des spectacles à destination de public sourd.
Contactés par Amélie dès l'origine du projet, elle nous a immédiatement fait part de son profond intérêt pour le texte et de son envie de rejoindre cette équipe de création. Touchés par cet élan et par son rapport à cette écriture, autant qu'impressionnés par sa technicité et ses engagements artistiques, nous sommes heureux de compter cette créatrice parmi nous.

HANNAH DAUGREILH - scénographe

Diplômée des Beaux-Arts de Rennes et de l'école d'Architecture de Nantes, département scénographie, elle travaille pour plusieurs compagnies et s'attache à explorer différents domaines artistiques : l'espace public au sein des compagnies Bougrelas et Opéra Pagaï, la danse avec la compagnie Lève Un Peu Les Bras, le cirque aux côtés d'Aurélien Bory et le tout jeune public avec la compagnie Les Cailloux Sauvages… Plus récemment, elle explore plusieurs projets réalisés In situ, dans des caves troglodytes avec la compagnie Les Talons Noirs, au cœur des marais au sein de la compagnie Bougrelas et dans un théâtre tout entier avec le collectif Opéra Pagaï. Hannah assure également un rôle technique sur plusieurs régies plateau ou de terrain, et intervient aussi comme machiniste au théâtre ou assistante décoratrice au cinéma.
C'est en 2017 qu'elle collabore pour la première fois avec **Et alors ! Cie** sur le spectacle *Terre de Colère.* Partageant de manière intuitive un langage et des obsessions artistiques communes, c'est avec un enthousiasme évident que nous retravaillons ensemble sur la création de *Qui a tué mon père.*

Sous le regard complice et spontané de quelques artistes visiteurs qui nous feront peut-être le plaisir de venir jeter un coup d'oeil à notre recherche :

Arnaud Churin - avec qui nous entretenons depuis le début de la compagnie une relation de partage d'expérience et de méthodologie de travail passionnante autour de nos créations. Metteur en scène, acteur et pédagogue, il nous accompagne aussi dans le regard aiguisé qu'il porte sur la méthode de direction des acteur.rice.s. Sa présence ponctuelle fait à présent partie des fondements de cette compagnie.

Marjorie Kellen - danseuse aux côtés de Marie depuis quelques années, elles se reconnaissent artistiquement et sont désireuses de trouver de nouveaux espaces pour travailler ensemble. Inviter Marjorie à porter un regard sur les corps au sein de cette création est une évidence forte dans le travail et l'opportunité de cultiver cette amitié artistique.

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

La compagnie

Depuis 2014 notre compagnie de théâtre est implantée au Mans. Soutenue à plusieurs reprises par la Ville du Mans, le Département de la Sarthe, la Région et la DRAC Pays-de-la-Loire, nous développons notre activité au cœur de notre ville natale, et rayonnons au-delà. Notre première création ***Vingt ans, et alors !*** était le fruit de notre désir commun de questionner les vies et les points de vue de jeunes aujourd'hui : *faut-il encore se rebeller ? Contre quoi faut-il se rebeller ?* Avec cette équipe de cinq jeunes artistes nous avons réécrit et réinterrogé le texte du néerlandais Don Duyns pour faire émerger les questionnements et les doutes de la jeunesse de notre époque.

Puis ***Terre de colère*** s'est inscrit comme une évidence dans notre recherche artistique. Ce texte de Christos Chryssopoulos répondait à notre obsession commune de *ré-envisager* les violences de notre monde contemporain. Cette étude du sentiment de la colère développe un point de vue critique sur les structures sociales qui favorisent l'émergence de ce sentiment. La colère est souvent le fruit d'une violence sociale répétée et légitimée, d'une solitude et d'une honte qui ne trouve pas le moyen de s'exprimer. Ce texte témoigne de ce malaise intime et social. Toujours en tournée, ce second spectacle continue de susciter des questionnements profonds et des réactions singulières à chaque nouvelle date.

Enfin en 2018 nous nous sommes lancé.e.s dans la recherche d'un nouveau texte, d'une nouvelle rencontre entre nos questionnements et ceux d'un auteur. En partant de notre envie d'articuler une réflexion intime et politique, nous avons découvert le travail d'Edouard Louis. Son dernier texte ***Qui a tué mon père*** fera l'objet de la prochaine création de la compagnie.

Bertrand Cauchois, Marie Dissais, Louise Kervella
co-directeurs artistiques d'Et alors ! Cie
www.etalors-compagnie.com
etalorscie@gmail.com
Marie D : 06.08.93.06.30

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE

Des premières phases de recherches ont eu lieu dans le cadre du travail de la compagnie sur le quartier Bellevue au Mans (dispositif Contrat Local d'Education Artistique et Culturelle 2018/2019) - accueillies par le Studio Marie Lenfant, le Théâtre de l'Éphémère, la Fonderie et les structures du quartier (Local Jeune, gymnase du collège Léon Tolstoï).
La saison 2019/2020 nous avons de nouveau été accueillis par le Théâtre de l'Éphémère.

Calendrier de création

2020	2021
Octobre : résidence à EVE-Scène universitaire (Le Mans)	Janvier : résidences au Théâtre Epidaure (Bouloire) au Théâtre de l'Éphémère (Le Mans) **1 au 4 février : représentations au Théâtre de l'Éphémère (Le Mans)** **9 février : représentations au THV (Saint-Barthélemy d'Anjou)**

Parallèlement nous développons également un projet de **lecture** de *Qui a tué mon père* avec le comédien, Bertrand Cauchois.
Cette lecture a d'ores et déjà été présentée au *Festival le Sel* à Sèvres (91) en décembre 2018, sur le quartier Bellevue en avril 2019, au Théâtre de l'Ephémère dans le cadre d'un *Accès Chantier* en novembre 2019, et à la Fête de la Lecture **Faites Lire !** en octobre 2020.

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité · Région PAYS DE LA LOIRE · Sarthe Le Département · Le Mans · SPEDIDAM LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

QUI A TUÉ MON PÈRE

Édouard Louis

ET ALORS ! CIE